**Tourisme Biomimétique dans les Pyrénées**

**Exemple du Festival Pyrénéen de l’Image Nature**

**Intro**

« Dans un contexte de mobilisation de l’État pour répondre à l’urgence du changement climatique et de l’effondrement de la biodiversité, l’idée de replacer le vivant au cœur des projets de territoire (biomimétisme territorial, économie symbiotique, circulaire, solutions fondées sur la nature, etc.) s’est imposée comme une piste prometteuse à explorer » cf [2-manuel-inspirervivant-v2.pdf (territory-lab.com)](https://territory-lab.com/wp-content/uploads/2023/12/2-manuel-inspirervivant-v2.pdf)

LE BIOMIMÉTISME est l’art de s’inspirer du vivant et d’imiter ses principes pour innover de façon soutenable et éthique

> Un système humain est par essence socioécologique

> Les organisations humaines sont bien des systèmes vivants

> L’ancrage territorial culturel et naturel est un levier puissant de développement

> Le territoire est un système vivant. Il est abordé tel un métabolisme vivant, avec ses flux, ses dynamiques, réseaux et interactions.

Une approche systémique du territoire permet réinsérer les activités humaines dans l’écosystème.

1. **Contexte de Cauterets**

Un territoire touristique est particulièrement adapté pour la démarche biomimétique car les fonctions d’un tourisme bioinspiré sert à développer globalement le territoire mais aussi permet potentiellement de diffuser voire disséminer cette inspiration vers d’autres territoires grâce aux visiteurs.

Le contexte de Cauterets en 2014 était celui d’une station de ski ayant un projet assez classique de liaison téléphérique avec la station voisine, afin d’assurer en rentabilité économique d’un système basé sur le ski. Ce projet faisait l’objet de contestations écologiques là aussi classiques...

1. **Biomimétisme avec les systèmes nerveux**

L’idée a été de trouver le moyen d’infléchir la raison des décideurs pro-remontée, dont le Maire, grâce à un projet consensuel remportant l'adhésion de tous. L’idée d’un festival attractif tel celui de Montiers en der avec ses 60 000 visiteurs/an ne pouvait que tenter cette station touristique.

Le projet a donc été exposé au conseil municipal, permettant de projeter à cette occasion de belles images d’espèces vivantes. L’émerveillement a fait son œuvre, touchant les émotions des personnes présentes. Depuis lors, ce projet est le seul voté à l’unanimité au sein du conseil municipal car l’émotion a précédé la raison à l’intérieur de chacun et du collectif.

Le projet de remontée mécanique en zone naturelle a quant à lui été naturellement abandonnée après quelques années…Cette idée de s’adresser à l’être d’émotion avant l’être de raison est encore aujourd’hui le fil conducteur de cet évènement :

La sensibilisation du grand public ne peut se faire avec des discours alarmistes ou moralisateurs. En revanche en touchant l’émotion, le cerveau est plus à même de s’adapter. L’émotion est en effet le « GPS » des individus… Peut-être du fait de l’influence des émotions sur les molécules d’eau qui constituent 70% de notre corps ? Cf Théorie du Dr japonais Masaru Emoto <https://www.japoninfos.com/lincroyable-decouverte-de-masaru-emoto.html>

Par ailleurs, il faut noter que la gestion du festival s’est inspiré du modèle plutôt polycéphale : chaque partenaire a en charge un organe constitutif de « l’organisme festival » : journée des scolaires, films, expos, conférences etc. Il n’y a pas de hiérarchie avec un cerveau central que l’on nomme généralement Président et Directeur. Il y a un chef d’orchestre au niveau de la Commune qui porte l’évènement mais qui n’impose rien. Chacun a en charge la qualité de son domaine. La qualité totale au moment de l’évènement est, elle, assurée par la bonne entente et communication. La joie de préparer et vivre cet évènement reste le moteur du projet.

Les organisations sociétales existantes utilisent trop classiquement le modèle d’un pouvoir centralisé. Le festival est donc lui plutôt organisé sur le modèle des céphalopodes que sur le modèle des vertébrés. <https://lejournal.cnrs.fr/nos-blogs/aux-frontieres-du-cerveau/limage-de-la-semaine-lintelligence-des-cephalopodes>

Depuis plus d’un demi-siècle, les populations de céphalopodes ne cessent de croître. Ils pondent une multitude d’œufs et présentent des taux de mortalité relativement faibles. De plus, contrairement à d’innombrables espèces en voie de disparition, ils s’adaptent très efficacement aux changements de leur environnement. Il se trouve donc que ces animaux marins semblent être les mieux à même de s’adapter aux évolutions à venir…

1. **L’économie symbiotique** : elle s’appuie sur la symbiose entre l’intelligence humaine, la puissance des écosystèmes naturels et la technosphère (les outils). <https://blogs.letemps.ch/philippe-le-be/2023/02/05/leconomie-symbiotique-avec-et-non-plus--la-nature/> Le festival répond à ses 4 principes
2. *Le jeu avec la nature* : Ce projet est régénératif car il s’appuie sur un tourisme doux, sans aménagement nécessaire. Il permet de plus de répartir la fréquentation de la montagne sur toute l’année, le contexte météorologique n’étant alors plus déterminant. Ce tourisme a un plus faible impact sur le milieu.
3. *La coopération* :  L’horizontalité et la gouvernance coopérative remplacent les organisations pyramidales. Le festival permet également de créer du lien entre les humains qu’ils soient scientifiques, photographes, écrivains, associatifs, fonctionnaires… mais aussi avec les espèces non humaines, le tout dans une perspective égalitaire.
4. *L’économie de la fonctionnalité* : le festival ne vent quasiment rien de matériel, que de l’émotion et de la connaissance.
5. *La réduction sensible des extractions* : l’utilisation de matériaux biosourcés et réutilisés est privilégiée, tels que les supports bois pour les photos ou la décoration réalisée par Pyrénées tendance qui crée des meubles par des matériaux réutilisés. <https://www.pyreneestendances.com/>

**Conclusion**

A plusieurs niveaux le festival a utilisé la logique biomimétique : bioinspiration du fonctionnement du cerveau humain ou des céphalopodes et l’économie symbiotique. Sur ce dernier point, il reste des améliorations à faire. Si les jeunes ne sont pas oubliés dans le projet avec la journée de scolaires, la gratuité pour les moins de 16 ans, le recours au lycée hôtelier pour la restauration des intervenants, et la communication sur facebook et instagram, il reste encore à parvenir à mieux les atteindre via de nouveaux réseaux ou influenceurs peut-être. Par ailleurs, le thème de la mobilité décarbonnée reste encore à travailler car l’accessibilité de la station se fait essentiellement en voiture individuelle. Il y a bien un intervenant montant en vélo et quelques navettes depuis la gare mais cela reste marginal. Tous les festivals augmentent la mobilité mais la mise en ligne numérique régulière de ce qui s’y passe permet à de nombreuses personnes de suivre cette manifestation de loin. La page FB a 4,5 K followers et pendant les 3 jours de festival les posts sont bien diffusés (jusqu’à 10 000 vus).